

AMÉUBLEMENTS DÉCORATION

MERCIER

179, Rue Nationale
LILLE

LUSTRIERIE
PAPIERS PEINTS

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22,00;	6 mois, 40,00;	1 an, 74,00
Autres départements.....	23,00;	45,00;	80,00
Belgique.....	25,00;	48,00;	85,00
Caion Postale: Tarif A.....	25,00;	48,00;	85,00
Caion Postale: Tarif B.....	25,00;	48,00;	85,00

ANNONCES

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 24, 2.00 et 3.00. Int. 6.
TOURCOING.....	23, rue Larnot, Tél. 27.
LILLE.....	8, rue Falckenberg, Tél. 87.07.
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 00.60.
MOUScron.....	109, rue de la Station, Tél. 8.44.

REDACTION.....

EXCELSIOR

Les républicains libéraux

MUNICH

DE LA

Grande Brasserie DE LILLE

APPEL de Son Eminence le Cardinal Liénart au sujet de la grève du textile

A la veille de notre Congrès eucharistique, tous nos diocésains comprendront que nous songions avec une tristesse indicible et une particulière sollicitude au douloureux conflit qui déchire depuis six semaines nos laborieuses cités de Roubaix-Tourcoing et environs.

Dans l'actuelle tension des esprits, nous sentons que toute parole risquée d'être mal interprétée et nous nous en voudrions de dire un seul mot qui puisse envenimer le débat au lieu de l'apaiser.

Mais, voyant clairement les maux incalculables qui résulteraient pour les âmes et pour la paix sociale d'une solution de force d'où qu'elle vienne, nous voulons seulement rappeler à tous, à cette heure très grave, conformément à la doctrine de l'Eglise catholique, le devoir de rechercher sans se lasser une solution de conciliation et de loyal accord entre les parties. Aucun catholique, qu'il soit patron ou ouvrier, ne doit se laisser aller à préférer une autre méthode. Aucun ne doit croire à la faillite des procédés justes et charitables pour régler les rapports entre les hommes, sur le terrain professionnel comme sur tous les autres.

Que tous en soient les irréductibles partisans, nous les y engageons de tout notre pouvoir. Car la justice ne réside pas seulement pour chacun dans la légitime défense de ses droits; mais, puisqu'il s'agit d'un accord, elle réclame aussi, de part et d'autre, un vœu de charité, en nous faisant penser aux autres en même temps qu'à nous-mêmes, adouci les rigueurs de la justice et la rend vraiment humaine et chrétienne.

Nous osons espérer que l'entrevue qui doit avoir lieu mardi chez M. le Ministre du Travail sera décisive et permettra la reprise très rapide du travail dans les usines.

Nous prions donc le Cœur de Jésus de bien vouloir en ces jours incliner les cœurs à la paix, de la faire renaitre chez nous et de l'affermir de plus en plus pour la prospérité de notre région, pour le bonheur de nos foyers et pour le bien de toutes les âmes.

ACHILLE, CARDINAL LIÉNART, évêque de Lille.

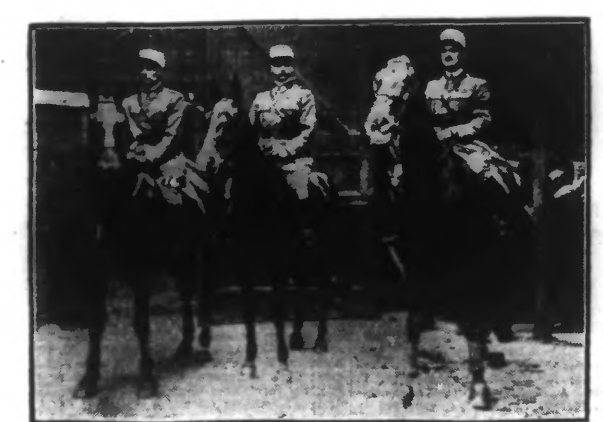
Les fêtes de Jeanne Hachette à Beauvais

Beauvais, 28 juin. — Les fêtes de Jeanne Hachette ont débuté, hier soir, par une chevauchée marquant l'entrée du roi Louis XI à Beauvais. La cathédrale était embrasée, ainsi que les tours du palais de justice.

Dans la matinée, à l'Hôtel de Ville et ensuite à la cathédrale, a eu lieu le couronnement d'une rosère et, cette après-midi, un cortège historique avec les représentants des corporations en costume de l'époque a parouré la ville, encadrant le roi Louis XI et son écuyer ainsi que la Jeanne Hachette de 1517, M^{lle} Antoinette Langlois.

Les chasseurs de Binche (Belge) ont été vivement acclamés.

Des officiers français gagnent la Coupe du Prince de Galles, à Londres



De gauche à droite: Le lieutenant BIARD, monté sur «Paris», commandant A. de LESSARDIÈRE, monté sur «Wednesday», lieutenant H. GIBAUT, sur «Mandarin», l'équipe française qui a gagné, au concours hippique de l'Olympic, à Londres, la Coupe du prince de Galles.

MM. Tardieu et Roustan inaugurent la forêt des écrivains combattants

« Vous avez voulu marquer que les combattants qui pensent sont d'abord et surtout les serviteurs de l'intérêt public », déclare le Ministre de l'Agriculture.

Lamalon-les-Bains, 28 juin. — L'inauguration de la forêt symbolique des écrivains combattants, a donné lieu, ce matin, à une grandiose manifestation qui s'est déroulée sur le plateau de Combes, sous la présidence de M. A. Tardieu, ancien président du Conseil, ministre de l'Agriculture et de M. Mario Roustan, sénateur de l'Hérault, ministre de l'Instruction publique avec le concours de nombreux membres de l'Association des écrivains combattants, d'une délégation du Touring-Club de France et en présence de nombreuses personnalités locales et régionales.

M. Mario Roustan, en un discours plein de vibrant enthousiasme et de poésie, a exalté le geste des écrivains combattants dont il a célébré l'effort journalier et le concours désintéressé qu'ils apportent à la grandeur de la Patrie.

M. Mario Roustan a ensuite remis à M. Emmanuel Bourcier, membre de l'Association des écrivains combattants et promoteur de l'idée du bois-sacré, la rosette de la Légion d'honneur.

M. Tardieu a prononcé ensuite son discours dans lequel il a déclaré notamment: « Notre association des écrivains combattants a commencé avec dix membres. Elle en compte aujourd'hui quatre cents. Nous avons fait comme les gens du Cid: on voit bien que nous sommes des écrivains. Nos moyens sont tout de même modestes, car on nous a si peu grés dans notre carrière, dite libérale, du libéral au sens moderne, car l'Etat nous a tout le monde, consacré à la Nation les fonctionnaires et les ouvriers ont été mieux traités que nous par la prévoyance sociale ou patronale. »

N'empêche que nous avons tous, jour après jour, de nos épreuves, pensé à l'avenir commun. C'est ce qui est arrivé en 1930 après l'inondation meurtrière.

« Nous avons décidé de planter une forêt — Pas seulement de bâtir, vous dit le fabuliste — La forêt est de votre main. Elle passe. Elle grandit. Car l'Espagne n'est pas loin. Mon ministère vous a donné le terrain. L'association de Paray de Mondou vous a donné les 10.000 arbres et les a plantés. Le Touring-Club vous a augmenté de cent bestiaux. L'Etat vous donnera à mille, tout le monde a fait de son mieux. »

Mais à la base de l'entreprise, c'est vous, mes camarades, qui combattez, qui écrivez, qui chantez et qui, je dis, vous remerciez. Vous d'abord, Emmanuel Bourcier, qui avait conçu l'idée. Vous aussi, président Claude Carrière, peintre solide et éclatant de caractère et des passages. Soyez remerciés, vous tous qui avez voulu marquer que les combattants qui pensent ne sont pas seulement les serviteurs de leurs justes revendications, mais aussi les serviteurs de l'intérêt public.

Que cette cérémonie soit un symbole. Les arbres, comme les idées, poussent lentement. Mais ce sont les lentes croissances qui font pour les nations, comme pour les hommes, les saines et fortes et les vieilles.

Après la cérémonie, les ministres ont inauguré une stèle du Souvenir érigée par l'Association des écrivains combattants, en mémoire des 400 écrivains qui sont tombés au champ d'honneur.

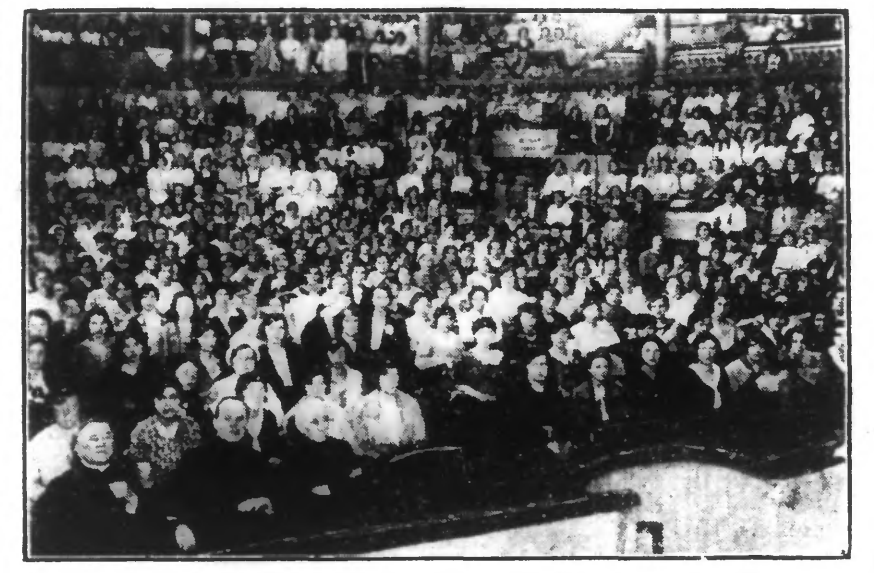
MM. A. Tardieu et Mario Roustan se sont rendus au grand banquet offert en leur honneur par le président et le Conseil général de l'Hérault et la municipalité de Lamalon-les-Bains.

DEMISSION DU CABINET BULGARE

Sofia, 28 juin. — M. Liapcheff a remis au Roi la démission du Cabinet. Le souverain a fait appeler M. Malinoff.

Une grande journée de la jeunesse ouvrière chrétienne féminine a eu lieu dimanche à Roubaix

Devant deux mille jeunes filles, M. le chanoine Cardyn expose magistralement la force conquérante de la « Jeunesse ouvrière chrétienne »



UNE VUE DE L'ASSISTANCE PENDANT LA RÉUNION GÉNÉRALE À L'HIPPODROME. (Ph. J. d. R.)

LES ÉLECTIONS pour l'Assemblée constituante ont eu lieu hier en Espagne

Les résultats font prévoir le triomphe de la coalition républicaine-socialiste

Madrid, 28 juin. — Bien qu'il fasse un temps splendide qui incite à sortir dans la rue, bien que les élections qui ont lieu, aujourd'hui, soient de nature à inspirer un vif intérêt au pays, nature bien que, pour la première fois, l'âge de voter ait été ramené de 25 à 23 ans, ce qui augmente le nombre des électeurs de 35.000, il est de fait que depuis 8 heures, où les bureaux de vote ont ouvert leurs portes jusqu'à midi, l'animation manifestée est nettement inférieure à celle constatée au cours des élections municipales du 12 avril.

Dans la circonscription de Valence (Capitale) bien que le scrutin ne soit pas déposé, il est évident que MM. Lerroux et Azana viennent en tête, suivis par MM. Sierdies Blasco (fils de l'écrivain espagnol Blasco Ibañez) et Melquíades Alvarez. Il semble que le socialiste Sanchez et le républicain Gomez obtiennent un assez grand nombre de voix.

A Séville, la coalition républicaine-socialiste obtient la majorité. Mais dans les villages de la province, Franco et ses amis ont obtenu un assez grand nombre de voix.

A Cuenca, la coalition républicaine-socialiste obtient jusqu'à présent plus de 2.000 voix et la minorité n'obtient que 400 voix. Le libéral-démocrate S'erra suit de près la coalition républicaine-socialiste.

Le comte de Romanones a été battu à Guadalajara.

Les résultats font prévoir le triomphe de la coalition républicaine-socialiste.

LE COLONEL MACIA TRIOMPHE EN CATALOGNE

Barcelone, 28 juin. — A 18 h. on a l'impression que la gauche républicaine patronnée par le colonel Macia emporte très nettement la majorité. Elle aura surtout dans la province de Barcelone les trois quarts des voix exprimées.

UN INCIDENT DRAMATIQUE A BARCELONE

Un passant tué par un individu soupçonné de voter avec une fausse carte

Barcelone, 28 juin. — Cette après-midi, vers 2 heures, dans le quartier de Clot, situé dans la banlieue de Barcelone, un individu est entré dans un bureau de vote, pour voter. Mais, comme la carte qu'il présentait paraissait fautive, il en fut empêché et orna fut donné à des agents de police de l'accompagner à son domicile pour constater son identité. Dès qu'il se trouva dans la rue, l'individu sortit un revolver et tira. Un passant, M. Juan Casadell, âgé de 36 ans, a été atteint de 12 ans a été également atteint, mais légèrement blessé.

Le meurtrier a réussi à s'enfuir.

DES ACCUSATIONS DE CORRUPTION CONTRE LA POLICE DE LONDRES

Londres, 28 juin. — Le « Sunday Express » annonce que l'on s'attend à des révélations sensationnelles à la suite d'une enquête faite par les détectives de Scotland Yard relative à des accusations de corruption faites contre la police de West End de Londres.

UNE FOIS DE PLUS, LE COMMANDANT FRANCO PRÉPARE UN SOULÈVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE

Il voulait proclamer la République socialiste d'Andalousie

Madrid, 28 juin. — Le ministre de l'Intérieur, parlant à des journalistes, a déclaré: « Depuis quelques jours, je suis vivement préoccupé par l'organisation du mouvement »



(Photo H. Manuel.) LE COMMANDANT FRANCO

préparé par des éléments syndicalistes et communistes d'Andalousie sous la direction des amis du commandant Franco.

« Dans la matinée d'hier, j'ai eu connaissance que l'organisation de ce mouvement était presque achevée. J'ai demandé alors au président du Conseil et au ministre de la Guerre l'autorisation nécessaire pour couper court à ce mouvement et je leur ai soumis les mesures que j'avais adoptées. »

« Une fois ces mesures approuvées, j'ai prié le général Sanjurjo de se rendre à Séville avec des instructions précises. »

« Le plan avait été conçu de la façon suivante: le commandant Franco devait ordonner la concentration d'armes à la base aérienne de Tablada où des armes et des éléments étaient déjà prêts. Dans les premières heures de la journée, les paysans affiliés à la Confédération nationale du Travail et d'autres éléments devaient entrer à Séville, tandis que l'aviation lançerait des tracts menaçant les autorités si elles résistaient. »

« L'intention des insurgés était de proclamer la République socialiste de l'Etat libre d'Andalousie. »

« Le juge a ordonné l'emprisonnement des commandants Camacho et Romero et de plusieurs sous-officiers et soldats. »

« Le ministre a ajouté que la tranquillité régnait partout. »

LE COMMANDANT FRANCO A ÉTÉ LAISSÉ EN LIBERTÉ

Séville, 28 juin. — Hier soir les commandants Camacho et Romero sont partis pour Madrid en auto, accompagnés de deux officiers de la garde civile.

Le commandant Franco et Rejaen n'ont pas été arrêtés parce qu'ils sont candidats aux élections.

UNE VAGUE DE CHALEUR AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 28 juin. — Le nombre des décès dus à la vague de chaleur qui a sévi aux États-Unis, cette semaine, est de 1009.

L'INAUGURATION du monument du maréchal Haig à Montreuil-sur-Mer

Dimanche matin a eu lieu à Montreuil-sur-Mer, l'inauguration du monument au maréchal Haig qui en 1915, succéda au maréchal French comme commandant en chef des armées britanniques en France.

Cette cérémonie a été présidée par l'inauguration d'une plaque commémorative au château de Beaurepaire où le maréchal Haig résida de février 1914 à avril 1919.

M. Maginot, délégué pour représenter le Gouvernement aux fêtes britanniques est accompagné du vice-amiral Berthelot, des maréchaux L'Herminier, Franchet-d'Espèrey, des généraux Weygand, Guinard, Debeney, Anthoine, Gamelin, Duboué, etc...

Après une réception à l'Hôtel de ville, M. Maginot, suivi de toutes les personnalités, passe les troupes en revue aux accents des hymnes nationaux français et anglais. Le cortège officiel se rend ensuite devant le monument aux Morts où des couronnes sont déposées au nom des diverses localités et groupements français et britanniques. Il y a eu la grand'place où une estrade a été aménagée, face à la statue du maréchal Haig.

DISCOURS DE M. MAGINOT

Dans son discours, après avoir retracé la carrière du Maréchal et rappelé le grand rôle qu'il a joué pendant la guerre comme commandant en chef des forces britanniques en France.

« Les sacrifices dans les rangs anglais ont été considérables. Les pertes s'ajoutent désormais à celles de nos propres familles. Notre devoir est de les oublier pas. Le souvenir de ces années d'effort, de gloire et de deuil rapproche l'Angleterre et la France pour toujours et plus étroitement que les traités officiels les plus stricts. »

« Mais sur les champs de bataille nous devons rester alliés dans la paix pour le plus grand bien de l'Europe et de l'humanité. »

Assistât après avoir prononcé son discours, M. Maginot dépose au pied de la statue du maréchal Haig une couronne de coquelicots artificiels.

La maréchale Haig qui avait pris place à la droite de M. Maginot dans la tribune présidentielle se rend accompagnée du ministre de la Guerre et du sous-préfet devant la statue et aux applaudissements de l'assistance, fut émue comme elle, place à son tour devant le monument une magnifique couronne.

« La cérémonie se termine par la splendide exécution d'une cantate chantée par la Société nationale des «Crick-Slick» de Tourcoing, avec accompagnement de la musique de la Carle républicaine. Le morceau s'achève sur l'hymne national anglais que toute l'assistance écoute debout et découvert et salue de ses applaudissements. »

Une revue des troupes a lieu sur la Grand'Place, aussitôt après l'inauguration du monument.

Un banquet offert par le département du Pas-de-Calais, la ville de Montreuil et le Comité Haig en l'honneur des héros français et britanniques a eu lieu dans un hangar de l'École militaire.

Des discours furent prononcés par M. Maginot et lord Tyrrell, ambassadeur d'Angleterre, qui célébrèrent l'amitié qui unit la France et l'Angleterre.

Le Président Hoover est fermement opposé sur deux points aux conditions françaises: L'utilisation des versements à la Banque des règlements internationaux et l'époque à laquelle l'Allemagne devra verser ses paiements différés

Londres, 28 juin. — On mande de Washington au « Sunday Dispatch »: L'opinion à Washington est qu'il y a beaucoup encore à faire avant que le plan de M. Hoover soit en fait accompli.

Le président ne suppose pas à ce que l'Allemagne verse à la Banque des règlements internationaux les paiements mensuels pour que tout soit réglé sans peine en ce qui concerne l'époque à laquelle l'Allemagne devra verser ses paiements différés.

M. Hoover se montrera également très ferme en ce qui concerne l'époque à laquelle l'Allemagne devra verser ses paiements différés.

Il est opposé à la proposition française selon laquelle les paiements devraient être effectués l'année suivant la période d'ajournement. M. Hoover estime, en effet, que ceux-ci constitueraient un fardeau trop lourd pour un pays au secours duquel il est venu avec une condition qu'il traversait une période critique.

Les États-Unis n'ont donné aucune indication en ce qui concerne les paiements différés, mais l'on croit savoir que M. Hoover préférerait voir des remboursements immédiats.

Si le Gouvernement français ne modifie pas son point de vue au sujet de ces deux points, Washington croit que les négociations s'ajourneront à une époque où l'opinion dans les milieux politiques américains sera la façon dont le Gouvernement français utilise sa victoire à la Chambre sera très importante. Il craint que sa majorité lui donne une liberté suffisante et il espère aboutir à un accord, mais si le Gouvernement considère surtout que le long débat qui a eu lieu à la Chambre constitue un avertissement, il est nécessaire pour lui de ne pas s'arrêter des termes de sa note. On estime alors que la situation est plus difficile qu'on ne le pensait hier.

La déclaration faite par M. Stimson après la publication de la note française signifie, en effet, dit-on, à Washington, que la porte reste ouverte à des négociations, mais pas très larges.

Une déclaration de M. Mellon

Londres, 28 juin. — Le correspondant de « Observer » à Paris croit savoir que M. Mellon aurait déclaré au ministre français que le Gouvernement américain n'avait aucune objection de principe à formuler à l'égard de la réponse française à la condition qu'un accord intervenne avec l'Allemagne à ce sujet.

Un correspondant ajoute que c'est à la suite de cette déclaration que M. Briand a demandé à l'ambassadeur d'Allemagne de se rendre au ministère de l'Intérieur.

M. Briand aurait alors prié de se mettre en relations avec son Gouvernement et, si possible, de lui faire connaître lundi la réponse de ce dernier.

Le Gouvernement allemand n'interviendra pas dans les négociations entre Washington et Paris

Berlin, 28 juin. — Les ministres intéressés à la question des réparations se sont occupés, sous la présidence du chancelier, des négociations en cours sur le projet Hoover.

Selon le « Vorwärts », ils ont examiné très attentivement les questions soulevées par le projet américain et la note française, et le Gouvernement allemand a fait connaître, dès ce soir, son opinion à Washington à titre d'information seulement, dit-on, dans les milieux politiques, car le Gouvernement allemand n'entend pas intervenir d'une façon quelconque dans les négociations entre Washington et Paris.

Le Cabinet allemand se réunira vraisemblablement demain soir.

Le pavillon de la Hollande à l'Exposition coloniale est détruit par un incendie CINQUANTE MILLIONS DE DÉGATS

Paris, 28 juin. — Le pavillon des Indes néerlandaises à l'Exposition coloniale, dont il était sans contredit un des ouvrages les plus réussis tant au point de vue architectural que de celui de l'aménagement intérieur, a été ce matin complètement détruit par un incendie qui, en quelques minutes, a transformé en un amas de ruines calcinées et fumantes cette splendide reconstruction de l'art asiatique.

A cinq heures moins un quart, ce matin, le pavillon de nuit du pavillon hollandais s'est incendié par le vent qui venait du sud-est. Les dégâts sont estimés à 400.000 francs environ. Une autre paillette a été également consumée dans le jardin zoologique.

S.A.R. la princesse Juliana, prévenue de la catastrophe, est arrivée à midi sur les lieux du sinistre. Elle a été rejointe par M. et M^{lle} Moelen, qui lui ont donné tous les détails sur la catastrophe. La princesse était désolée.

Elle a exprimé au commissaire de la section néerlandaise toutes ses condoléances, puis, accompagnée de sa suite et des journalistes, elle a visité le bâtiment des danses balinaises ainsi que les décors encore fumants.

À midi, la Commission d'évaluation des dégâts s'est réunie à l'Exposition. On estime à 50 millions environ l'importance des dégâts.

Les condoléances officielles

MM. Pierre Laval, président du Conseil; Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères; Paul Reynaud, ministre des Colonies; le maréchal Lyautey, commissaire général de l'Exposition, ont adressé à la Reine et au Gouvernement des Pays-Bas les témoignages de leur douloureuse sympathie.

LA DUCHESSE DE BRABANT A OSTENDE



Loin du protocole et des exigences de l'étiquette, sur le fin sable d'une belle plage, les princes deviennent de simples mortels. La princesse Astrid, qui se repose actuellement avec ses enfants à Ostende, compte de nombreuses amies parmi les baigneuses, et la petite princesse Joséphine-Charlotte suit l'exemple de sa mère. Voici la PRINCESSE ASTRID (première à gauche) et sa fille JOSÉPHINE-CHARLOTTE regardant avec des amis sur la plage, à Ostende.